

La comptabilité pour la nouvelle économie

Ce papier commence par la revue des concepts de la comptabilité nationale dans le cadre analytique de l'entretien d'investissement développé dans la littérature plus étendue de l'économie et de la comptabilité (par exemple, Edwards, Kay et Mayer 1987). Il démontre à quel point ces concepts correspondent bien à l'importance accordée dans le débat général à la 'viabilité durable' comme base pour mesurer l'expansion économique.

Cependant, ce papier traite plutôt d'un aspect plus limité de cette structure de comptabilité – comment diriger les secteurs de la 'nouvelle économie', en particulier les ordinateurs et le logiciel. Il expose les raisons pour mesurer les dépenses d'investissement par référence au coût d'occasion en termes de consommation actuelle et passe en revue les méthodes les plus appropriées pour mesurer la baisse économique. On démontre que l'usage d'indices hédoniques de prix de marchandises d'investissement reste théoriquement peu justifiable, même si on pourrait surmonter les problèmes d'implémentation.

Vu sous l'angle de cette analyse, on présente des estimations de l'impact de conventions de comptabilité plus appropriées sur la croissance aux Etats-Unis et dans quelques-unes des économies européennes. Nous attendons démontrer que, loin d'être représenté par la litote, l'effet des activités de la 'nouvelle économie' sur le compte-rendu de la production et de la croissance économique est exagéré, et, en ce qui concerne les Etats-Unis, considérablement exagéré. Nous commentons aussi la division des allocations de la 'nouvelle économie' entre les secteurs d'utilisation de capital et production de capital, démontrant que la controverse tourne plutôt sur la convention statistique que sur les événements économiques.

John Kay, June 2001